

FRANCE

Ce que nous avons perdu



Anne-Sophie Sebban-Bécache
Directrice AJC Paris
Dr. en géopolitique

Au lendemain des élections législatives anticipées, de nombreux Français juifs continuent de s'interroger: vers où allons-nous? En dépit de la courte avance du conglomerat NUPES rebaptisé «Nouveau Front populaire», aucune formation politique n'a véritablement gagné ces élections: c'est une Assemblée nationale sans majorité. Personne n'a gagné mais il y a bel et bien quelque chose que nous avons, TOUS, perdu. C'est le message de la France au reste du monde, ses valeurs, c'est la singularité de son modèle – un modèle qui pouvait ne pas convenir à tout le monde, un modèle qu'il faut assurément retravailler, réenchanter, mais un modèle où chacun avait l'espace d'exister.

Au cours de cette campagne accélérée, de la précédente (élections européennes) et depuis le 7 octobre, ce doux visage de la France a été sali, négligé, sacrifié, en partie renié. Et avec lui, car il porte en lui son reflet, celui des Français juifs. Pour de nombreuses familles, le soulagement de ne pas voir le Rassemblement national obtenir la majorité absolue ne suffit pas à chasser l'amertume, la peur, le chagrin et le sentiment de trahison plantés dans les cœurs

et les esprits cette année. La plaie est béante. Point de non-retour pour certains: les discussions sur un possible départ de la France sont omniprésentes. Chacun en fonction de son parcours personnel, familial et professionnel, en fonction de son exposition et de sa vulnérabilité à la haine antisémite, vit une mise à distance, plus ou moins grande et plus ou moins douloureuse, de

La gauche républicaine a penché sans sourciller pour une alliance avec La France insoumise, cette France qui a fait de l'antisémitisme son arme préférée pour semer le chaos

cette France devenue, elle aussi, l'ombre d'elle-même. Oui, l'extrême droite, ses candidats xénophobes, antisémites, son programme politique pour une France anti-européenne, exclusive, pro-Poutine, pro-Assad, ne gouvernera pas nos destinées ces prochains mois. Mais la progression des idées est loin d'être en recul ni même en pause: la percée n'est pas celle escomptée mais elle se poursuit, résolument. Le RN gagne cinquante députés de plus par

rapport à 2022, enregistrant ainsi la plus forte progression dans l'hémicycle. L'avenir des Français juifs est une voie aussi étroite que l'espace laissé aux vrais démocrates dans ce nouvel environnement politique. Non contents du pari d'un ultime «barrage au RN» gagné, les représentants du bloc de gauche semblent quant à eux se satisfaire d'une «victoire». Comment osent-ils? Ni oubli ni pardon – continuent de vous dire les empêcheurs de tourner en rond. La gauche républicaine,

pas le choix de lier leur destin à un autre idéal que celui de la France, le désarroi est profond. L'histoire des Français juifs est intimement liée à celui de la République française, répète-t-on à l'envi. Dès lors, en perdant confiance en elle, les Français juifs perdent aussi confiance en eux. Et c'est assez vertigineux. Le chemin de la réparation serait long et nécessiterait beaucoup de courage car l'effondrement démocratique est en cours, il se joue sous nos yeux. Et il n'est pas surprenant que les

au lieu de regarder du côté des républicains pour gagner, a penché sans sourciller pour une alliance impossible avec La France insoumise, cette France qui a fait de l'antisémitisme son arme préférée pour semer le chaos. Si les Français juifs suffoquent, c'est à cause de l'explosion de la haine anti-juive dans le pays, parallèle à la disparition, en accéléré, d'un espace suffisant pour la clarté morale, laissant les Français juifs sans foyer. Comme si le sol se dérobaient sous nos pieds. Battre l'extrême droite en sacrifiant LA raison historique qui a fondé l'opposition à Marine Le Pen et à l'héritage de son père, c'est-à-dire une ligne rouge absolue sur l'antisémitisme? Comment le supporter? Au centre, enfin, le camp présidentiel sauve l'honneur mais son échec, avec la perte d'environ quatre-vingts sièges, est confirmé. Et la responsabilité du président de la République dans la tourmente que nous viv(r)ons est forcément engagée. Pour ceux qui n'ont pas fait, ne veulent pas, et ne feront

Juifs et Israël soient placés au cœur de ce tourment, de ce tournant. L'American Jewish Committee (AJC) et nombre de ses alliés juifs et non juifs tirent la sonnette d'alarme depuis plus de vingt ans pour dire que la montée de l'antisémitisme est toujours le symptôme d'un malaise beaucoup plus profond dans notre société. Le 7 octobre n'a été que l'accélérateur vers l'apothéose de ce double mouvement dans notre pays. Une grande partie de l'élite française a perdu ses repères moraux sur l'autel de l'antisémitisme et d'Israël. Mais comme l'a écrit le psychanalyste juif David Frankl: «Lorsque nous ne sommes plus en mesure de changer une situation, nous sommes mis au défi de nous changer nous-mêmes». Il est temps pour la France de faire son introspection, pour nous tous de réfléchir à l'avenir que nous souhaitons. Identifier nos manques, accepter cette incomplétude et, au bout du chemin seulement, retrouver ce que nous avons perdu. ■



PHOTOS DR XGXCX

**Vous voulez réagir à un billet ?
Écrivez-nous à :**

- @courrierdeslecteurs@actualitejuive.com
- ✉ Almanacc Editions, 45 r. de Courcelles, 75008 Paris
- 📷 @actualitejuivehebdo
- 📘 Actualite juive hebdo
- 📺 @Actualite_juive